

INTRODUCTION

=====

La crise du capitalisme résultant de la deuxième guerre mondiale et l'incapacité de celui-ci à parvenir jusqu'à présent à un équilibre, donnent pour tâche aux sections de la IV^e Internationale dans la période présente, la construction de partis liés aux masses et capables de diriger des luttes de secteurs déterminés de la classe ouvrière.

Dans cette tâche, l'obstacle le plus important s'est révélé être l'existence de vieux partis ouvriers et en particulier pour la France, le rôle et l'activité si complexe du parti stalinien. Il est incontestable que, par la conjugaison de divers facteurs (défaites successives en France, crise du stalinisme dans le glacis), la crise du parti stalinien dont nous avons souvent parlé d'une façon trop générale, a atteint un degré élevé; il ne s'agit plus de la perte de couches fluctuantes ou de l'incapacité de mobiliser de grandes masses sur certains mots d'ordre, mais d'une crise de confiance de militants et cadres de base de longue date du parti stalinien. Il existe, incontestablement dans la classe ouvrière de France, de multiples courants inorganisés qui sont arrivés à la conclusion que les vieilles directions ont trahi. C'est le prélude indispensable à la construction d'une nouvelle direction. Dans notre activité politique, nous apportons une solution immédiate générale (comités d'unité d'action); mais dans le prolongement de cette solution se trouve la solution historique du problème: la création d'un parti révolutionnaire reconnu comme tel par la classe elle-même.

L'expérience de notre Internationale a montré sur ce point que le problème le plus difficile à résoudre était de dégager une équipe ayant une vue claire de la manière dont notre programme et nos idées se frayeraient un chemin dans les conditions spécifiques à chaque pays (voir résolution du 6^e Plenum sur la construction de nos sections en Europe). Les sections de la IV^e Internationale ont connu de nombreuses crises et on peut dire que toutes celles qui ont été résolues progressivement sont celles qui tendaient à dégager une direction qui avait une notion plus claire de la façon dont notre programme s'incrusterait dans le prolétariat, en fonction de l'histoire et des conditions propres à chaque pays.

De ce point de vue, la crise de notre section qui a abouti à la rupture de 1948, a marqué, indépendamment de très multiples aspects sur lesquels le 5^e Congrès du Parti s'est prononcé, dans l'histoire des Trotskyistes en France, la fin d'une longue période au cours de laquelle les fondements de classe indispensables à la construction d'un parti révolutionnaire prolétarien, n'étaient pas assurés. L'issue de cette crise n'a pas résolu le problème de la direction révolutionnaire en France, mais elle a permis de le poser théoriquement et pratiquement dans un juste cadre. Les conditions présentes du mouvement ouvrier en France nous obligent à y répondre de façon plus précise. Mais avant de traiter ce problème dans ses données concrètes, en France, nous croyons utile de rappeler dans quelques pages de ce rapport, les bases doctrinales du léninisme sur la question du Parti révolutionnaire.

o
o o

Depuis un siècle la classe ouvrière s'est soulevée à de nombreuses reprises contre la dictature de la bourgeoisie. Après la première guerre mondiale et ensuite,

.../...